

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 38 (1912)  
**Heft:** 19

## **Sonstiges**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

lante garnison savoisienne qui défendait le château eut à soutenir un siège en règle. Pour empêcher les assaillants d'y mettre le feu, la garnison eut soin d'enlever préalablement tous les ouvrages en bois, la toiture du donjon et celle du bâtiment principal, les échiffes ou guérites et de détruire aussi les deux ponts l'un donnant accès au château, l'autre au donjon. Les Fribourgeois ne purent s'emparer du château, mais ils incendièrent l'église et une partie du bourg, firent un très riche butin et emmenèrent un bon nombre de prisonniers.

Victorieux dans plusieurs combats, les fribourgeois furent à la fin battus par les Bernois, au Gotteron, et un traité de paix fut conclu à Morat, le 16 juillet 1448; Fribourg dut subir des conditions très onéreuses parmi lesquelles l'obligation de payer à la Savoie 4000 florins pour réparer les dommages commis à Villarsel-le-Gibloux (château qu'ils avaient pris et brûlé en 1447 après l'avoir pillé) et Montagny. L'église de Montagny avait été incendiée, elle dut être reconstruite entièrement à neuf.

Ces travaux commencèrent en 1449 (voir les comptes de construction aux archives de Turin) et ils consistèrent principalement à refaire les charpentes détruites avant l'arrivée des Fribourgeois pour les empêcher d'y mettre le feu.

Lors de la conquête du pays de Vaud, en 1475, les Bernois et les Fribourgeois établirent à Montagny une garnison, mais elle fut chassée quelques mois plus tard par le comte de Romont; la population sympathisait avec les Bourguignons et leurs alliés de la Savoie. Vers la fin du XV<sup>me</sup> siècle ou au commencement du XVI<sup>me</sup> siècle, le château et le bourg, qui depuis 1478 appartenaient à Fribourg, furent ravagés par un grand incendie. Le château dut être reconstruit pendant les années suivantes, ainsi que les dépendances, mais les comptes conservés aux archives ne parlent pas de travaux importants. Il faut venir jusqu'en l'année 1752 pour voir s'accomplir au château de grandes reconstructions et transformations. Le conférencier montre le plan du château et de ses diverses parties, d'après le cadastre de 1768. Il rend parfaitement compte de la disposition intérieure des constructions dans la seconde moitié du XIII<sup>me</sup> siècle. On y distingue 3 terrasses, 3 corps principaux de bâtiments, deux tours outre le donjon. Sur le terrain, la terrasse inférieure et les doubles fossés sont encore parfaitement visibles.

C'est la résidence baillivale, telle sans doute à peu près qu'elle avait été reconstruite en 1752. On peut s'y rendre compte assez bien de l'époque à laquelle remonte les principaux édifices. Le donjon, remarquablement planté pour commander les dehors du côté de la motte par où l'ennemi pouvait arriver, est du XIII<sup>me</sup> siècle. La tour de la porte d'entrée et la petite tour d'angle à côté paraissent être du XV<sup>me</sup> siècle, le grand bâtiment à gauche, en partie du XVI<sup>me</sup> siècle; les autres bâtiments et dépendances, écuries, hangars, magasins de provisions et de munitions etc., du XVII<sup>me</sup> et XVIII<sup>me</sup> siècle. Tout le long de la crête à plus de 50 m. du donjon durent anciennement s'étendre les fortifications.

Quelques années après 1798, soit après le dernier bailli de Montagny, le château fut vendu à bas prix à une famille de paysans. A cette époque déjà il était très délabré et humide, aussi ne tarda-t-on pas à exploiter les matériaux des murs qui tombaient en ruine. Il paraît que le château des Invaundes, où se trouve aujourd'hui un pensionnat anglais, entre Montagny et Payerne, a été en grande partie construit avec des pierres provenant des murailles écroulées de notre an-

tique manoir. A plus d'une reprise aussi, les chercheurs de trésors sont venus creuser au milieu de ces ruines.

Aujourd'hui, outre le donjon derrière lequel une portion assez considérable du rempart descendant le long de la pente de la colline est restée debout, on voit encore une partie de la porte d'entrée et quelques vieux murs émergeant ça et là de la terre surtout du côté du ravin de l'Arbogne. La porte d'entrée du donjon même est encore visible; on y reconnaît même des traces de l'escalier, avec pont-levis et constructions en encorbellement, qui y conduisait.

A la tour qui surmontait la porte du château, on voit encore deux meurtrières, dont l'inférieure est une archère. Le pont n'existe plus, il a été détruit il y a une cinquantaine d'années. En le démolissant, on a trouvé dans l'une des piles une pierre portant les armes du canton. Cette pierre a aujourd'hui disparu, on ne sait où.

En bas, à droite, se trouve l'église dédiée à la Sainte-Vierge. Elle a conservé peu de chose des richesses artistiques dont les seigneurs de Montagny durent autrefois la doter. Cependant on voit, dans son chœur gothique d'une architecture assez remarquable, une fenêtre ogivale du XIV<sup>me</sup> siècle, d'un bel effet, une grande statue de la Vierge avec l'enfant, en molasse, sur un socle orné d'une frise sculptée en feuillages, qui doit être de la fin du XIV<sup>me</sup> siècle ou du commencement du XV<sup>me</sup>; au fond du chœur, engagées dans la muraille, sont deux colonnettes avec chapiteau à crochet caractéristique de la fin du XIII<sup>me</sup> siècle. Le musée cantonal possède aussi, outre les deux bancs des anciens baillis, deux têtes d'anges qui pourraient être de la même époque et du même artiste que la Vierge en molasse. Il faut mentionner également une cloche remarquable, portant le millésime de 1510. La nef actuelle est beaucoup plus récente; mais nous n'avons pas trouvé la date de sa reconstruction.

Entre le château et l'église se voit encore l'ancienne maison de justice des baillis (en 1903, date de l'article de M. Ducrest). Après la mort du doyen Reynaud, en 1872, le P. Athanase religieux capucin fit acheter par l'évêché une partie du terrain sur lequel s'élève le vieux donjon. Le donjon lui-même appartient à M. le Notaire Ernest de Gottrau et il est à souhaiter que l'on prenne les mesures nécessaires pour que soit le donjon, soit ce qui reste de la tour qui dominait l'entrée du château soient mis à l'abri par quelques travaux intelligents, de la ruine lente et progressive qui les menace. Il s'agit d'un monument du moyen âge qu'il faut conserver pour perpétuer à travers les générations futures, le nom et les hauts faits d'une dynastie seigneuriale illustre, d'une des plus anciennes et des plus puissantes familles de notre pays.

### Souterrain du Mont d'Or.

Avancement au 30 septembre 1912.

		Côté Vallorbe	Côté Frasne
Longueur de la galerie de base . . . .	m.	3 775	—
» » faite . . . .	»	3 620	800
» des maçonneries de la voûte . . . .	»	3 120	570
» » des piédroits. . . .	»	2 850	—
» » des radiers . . . .	»	760	—